



## Cinquième épisode : Les champs écoles paysans

*Auteurs : Bonkano Bawa et Alice Van der Elstraeten*

### Synopsis

Le champ école paysan (CEP) est un outil participatif de transfert de technologie qui regroupe 20 à 25 agriculteurs et agricultrices, apprenants volontaires et disponibles. Ceux-ci se réunissent une fois par semaine tout le long du cycle d'une culture (d'une campagne hivernale) pour suivre une formation selon la méthodologie du champ école paysan (CEP). Les apprenants doivent observer toutes les interactions autour de la plante, identifier les potentialités et les contraintes, et expérimenter les solutions face aux contraintes de production après une enquête exploratoire. A l'issue de ce parcours, les apprenants doivent choisir l'itinéraire technique le mieux adapté pour pallier ces contraintes. Le CEP facilite ainsi l'apprentissage et l'appropriation de nouvelles techniques de production agricole qui tiennent compte des capacités des producteurs et productrices mais aussi des possibilités que la nature leur offre.

### Personnages

Groupe de producteurs et productrices : Idi, Koudou, Dodo

L'animatrice de l'union : Biba

Le facilitateur du CEP : Djibo

### ➤ Scène 1 : Réunion d'identification des apprenants et apprenantes

*Idi, un producteur désireux de maîtriser certaines techniques agricoles, a intégré au sein d'un champ école paysan de l'union de BOKKI, un groupe d'apprenants vivant les mêmes contraintes. Il avait auparavant adhéré au groupement de producteurs de mil "Albarka" à la suite des informations qu'il avait reçues sur les multiples opportunités qu'il pouvait tirer de la BI de l'union de Bokki dont son groupement est membre. Idi, arrivé très tôt au champ école paysan, affûte son matériel aratoire, avant l'arrivée des autres membres du groupe.*

**Musique: Montée de l'indicatif musical. Maintien pendant 30 secondes et fondu enchaîné suivant de bruits d'affutage de matériel aratoire.**

**Idi :** *(seul dans le CEP se parle à lui-même) : Je vais voir si ce que Saidou, le gérant de la boutique d'intrants, et ma cousine Mintou m'ont dit à propos de l'utilisation de l'engrais pour améliorer leurs productions est vrai. Je vais observer toutes les techniques qu'on va expérimenter dans le champ expérimental et Incha-allah, à partir de l'année prochaine, plus personne n'aura une meilleure production que moi.*

***Bruitage : arrivée des autres apprenants retenus cette année pour participer au cycle expérimental.***

**Koudou**, un apprenant (le mari de Mintou, la cousine de Idi): Salamaalaïkoum. Mais qui je vois ici ? Idi, c'est toi ? Tu es venu voir comment nous allons travailler dans le champ école paysan ou bien toi aussi tu fais partie du groupe ?

**Idi** : Oui Koudou, je suis venu voir ce qu'on apprend dans "l'école des paysans" et après, voir l'utilisation que je vais en faire. Je veux vraiment savoir ce qui se passe dans mon champ et comprendre pourquoi les sols des autres producteurs et productrices donnent beaucoup plus que le mien.

**Koudou** : Hum, et qu'est ce qui a réveillé en toi cette curiosité et ce désir d'apprendre ?

**Idi** : C'est Mintou, ta femme, pour une fois, qui a été utile (*il rit*) Elle m'a convaincu de me rapprocher des membres de l'union de Bokki pour découvrir les avantages que je peux en tirer.

**Koudou** : Alhamdoulaye. Je remercie dieu de m'avoir donné une femme aussi éclairée et toujours prête à rendre service. Je ne te cache rien, moi aussi, c'est elle qui m'a convaincu d'intégrer le groupe d'apprenants de cette année. Elle voudrait que je devienne un paysan modèle. Compte tenu de mon ardeur au travail, je peux être utile aux autres producteurs et productrices de l'union. C'est en tout cas ce qu'elle me dit tous les jours.

**Dodo** (apprenant) : Mais Koudou, à ce que je sache, Idi n'est membre d'aucune OP comment se fait-il qu'il se retrouve parmi nous aujourd'hui ?

**Koudou** : Hum, ta question est fort embarrassante, mais puisqu'il est ici parmi nous, il va te répondre.

**Idi** : Tu sais, Dodo, j'ai compris le mal que je me suis fait en restant pendant toutes ces années en dehors des activités de l'union. Et je remercie Mintou de m'avoir dirigé vers la boutique d'intrants et les autres responsables de l'union. Ils m'ont donné beaucoup de conseils sur les multiples possibilités de devenir un producteur modèle, sachant tirer profit des nouvelles techniques de production agricole notamment celles en rapport à l'utilisation de l'engrais. Ce sont eux qui m'ont dirigé vers le CEP en me conseillant au préalable d'intégrer une OP membre de l'union de Bokki. Voici ma carte de membre.

**Koudou** : (*s'adressant à Idi*) Tâchons de ne pas décevoir Mintou. Il faut qu'on soit les meilleurs du groupe.

***Arrivée de l'animatrice de l'union.***

**Biba** : (*l'animatrice de l'union, après les salutations d'usage, s'adresse au groupe pour s'assurer que toutes les personnes identifiées sont présentes*) : Koudou, vous êtes combien cette année de ton groupement à travailler dans le champ école ? Vous êtes tous là ?

**Koudou** : Nous sommes 20 cette année et nous sommes tous présents.

**Biba** : Et toi Dodo, tu fais partie du groupement Haské de production de janguéro, non ?

**Dodo** : C'est bien cela. Cette année nous ne sommes pas nombreux mais nous allons donner le maximum de nous-mêmes.

**Biba** : (*s'adressant à Idi*) Idi, je ne te connaissais dans aucune des OP ?

**Idi** : C'est une vieille histoire. J'ai intégré le groupement des cultures associées de mil/sorgho et j'ai été retenue par mon groupement pour participer aux travaux du CEP en compagnie de Koukou Baba, Zazaï, Sitou, Kangaï et Nounou.

**Biba** : Nous allons nous entendre sur un certain nombre de principes pour le travail.

**Les apprenants (ensemble)** : Oui, oui, on connaît beaucoup de ces principes mais il faut toujours les rappeler avant le commencement des travaux.

**Biba** : Un, je viens de vérifier, vous êtes tous membres d'une OP, mais cela ne suffit pas. Il faut avoir beaucoup de temps à consacrer aux activités du CEP, est-ce que vous le savez ?

**Les apprenants (ensemble) :** Personne ne l'ignore, "ni lakkalo ma kani" (ne t'inquiète pas).

**Biba :** Je rappelle tout de même que vous devez être disponible au minimum une matinée par semaine tout le long du cycle expérimental qui s'étale sur 12 à 14 semaines.

**Les apprenants (ensemble) :** On le sait, on le sait.

**Biba :** Vous savez aussi que ce que vous allez apprendre doit être non seulement pour vous, mais aussi pour les autres membres et même les non membres de vos groupements qui ne sont pas avec nous. Vous devez donc être assidus et déterminés à apprendre. C'est capital.

**Les apprenants (ensemble) :** Ne doute de rien. Nous sommes tous animés de cette volonté.

**Biba :** Vous savez tous lire et écrire?

**Un apprenant :** Plus ou moins, en zarma oui. Beaucoup d'entre nous ont fréquenté les cours d'adultes dispensés par les services d'alphabétisation de Say.

**Biba :** Voilà, pour le reste nous allons attendre le facilitateur. C'est Djibo, vous le connaissez tous, il est fréquent à Bokki. Je pense qu'il arrive, c'est le bruit de sa moto que j'entends.

## ➤ Scène 2 : Mise en place du dispositif expérimental

*Djibo le facilitateur réunit les apprenants et apprenantes pour mettre en place le dispositif expérimental et le calendrier du travail.*

### **Bruits de moto et arrivée du facilitateur**

**Djibo :** (après les salutations d'usage) J'espère que vous avez longuement échangé avec Biba sur les conditions et surtout le temps réel que prennent les activités du CEP. Nous allons maintenant passer aux choses pratiques. Il nous faut élaborer un règlement intérieur pour le fonctionnement de notre site. Vous savez que pour toute chose, il faut un minimum d'organisation. Sinon chacun va travailler comme il l'entend. Il nous faut donc définir les principaux points devant faire l'objet d'un règlement écrit. Par exemple, déterminer les jours de travail, planifier les activités journalières, établir quelle sanction on prend quand quelqu'un arrive en retard ou quand il s'absente, comment utiliser les produits récoltés ou le matériel agricole prêté, assurer l'organisation des apprenants en sous groupes, etc.

**Groupe d'apprenants et apprenantes :** Pour les jours de travail, évitons les jours de marché et le vendredi, le jour de la grande prière. Je pense que le jeudi conviendrait parfaitement.

**Djibo :** Maintenant il nous faut des volontaires qui constitueront le comité du CEP, ils seront chargés de suivre régulièrement le site et de rapporter au reste du groupe les informations sur les actions urgentes. Biba, vous en avez discuté aussi ?

**Biba :** Oui, Idi est président, Koudou secrétaire et Dodo trésorier ; ils se sont portés volontaires. J'ai tout fait pour intégrer une apprenante, mais ils ont refusé de peur de se faire réprimander par Mintou (*rire*). Sauf avis contraire, je pense qu'on peut les garder, surtout parce qu'ils ont un bon niveau d'alphabétisation.

**Djibo :** Les autres aussi savent lire, non ? Nous allons mettre des plaques d'identification des essais. Ce sera écrit en Zarma ou en haoussa. Tout le monde pourra donc lire. Je suis rassuré de ce côté de même que par rapport à la situation géographique du CEP. Il est à côté du village, c'est un terrain homogène et facile d'accès. A première vue, c'est le même type de terrain que ceux des autres producteurs et productrices et il est sur la route pour aller à Say. Tous ceux qui passent peuvent le voir.

**Biba :** Oui, le choix est judicieux. L'union a longuement réfléchi avant d'identifier le terrain. Et puis, aucun problème ne se pose au niveau de la sécurité foncière. Un acte de cession a d'ailleurs été délivré à l'union pour une durée de 3 ans.

**Djibo :** je pense vraiment que toutes les conditions sont réunies. Nous pouvons donc démarrer le travail et définir le contenu de la formation et commencer les cours. Biba, nous avons des cahiers et stylos pour tous les apprenants et apprenantes?

**Biba** : Oui, oui, tout est là.

**Djibo** : Bien, je pense que nous allons développer le contenu de notre formation maintenant et entamer le travail. Vous vous rappelez tous des cultures qui ont été identifiées aux cours des précédentes rencontres ?

**Un apprenant** : C'est surtout le mil. Parce que nos sols sont pauvres, la pluie est insuffisante et il y a beaucoup d'attaques de ravageurs. Tout ceci fait que nos récoltes sont insuffisantes en fin de campagne alors que nous mettons quand même de grandes superficies en exploitation. Il n'y a même plus de jachères dans notre terroir.

**Djibo** : Vous avez aussi à l'esprit comment se déroule le calendrier cultural local, toutes les opérations qui sont faites sur la culture du mil ? Parce que nous allons faire des comparaisons tout au long du cycle expérimental et choisir le meilleur itinéraire.

**Une apprenante**: Quand il pleut, nous prenons nos houes et nos semences et nous effectuons les semis. Quand il y a des attaques, nous achetons des pesticides qu'on jette sur les plants. Ceux qui ont de l'argent achètent de l'engrais et l'épandent à la volée. Des fois quand la pluie est insuffisante, toute leur culture brûle.

**Djibo** : Au cours des 14 semaines, nous allons passer ici une fois par semaine, le jeudi. Pour pallier la contrainte d'insuffisance des pluies, nous allons comparer quelques variétés précoces à votre variété locale. Pour la contrainte de baisse de la fertilité de sol, nous allons aussi faire 4 traitements avec des niveaux différents de fumure y compris la microdose au poquet. Ainsi, une parcelle recevra le paquet technologique complet recommandé par les instituts de recherche tandis que l'autre concernera la pratique paysanne, celle que vous venez de décrire. Nous allons donc faire la comparaison au fur et à mesure et une évaluation globale en fin de campagne. Nous disposerons les deux parcelles côte à côte de façon à permettre une meilleure comparaison.

**Biba** : Nous prenons des dimensions par parcelle qui tiennent compte de la taille moyenne de l'exploitation du ménage agricole. On choisira aussi un terrain convenable à la culture du mil. Au niveau de la préparation du sol, on va observer les écartements, la dose de semis, les opérations d'entretien, la récolte et le stockage suivant votre pratique et celle recommandée dans le paquet technologique. Tout est inscrit dans le protocole ici présent.

**Djibo** : Nous commencerons avec l'utilisation dans les 2 parcelles de la variété locale la plus utilisée dans le milieu. Par la suite, on utilisera les variétés améliorées et en diffusion dans le milieu. Au niveau des fertilisants, on observera les quantités et les types d'engrais et leurs méthodes d'utilisation à chaque stade de la culture. Nous utiliserons enfin le petit outillage qui convient. Et chaque semaine, nous ferons des observations et des analyses agro écosystème pour voir l'aspect général de chaque parcelle élémentaire, le degré d'uniformité ou de variation. Nous écrirons tout cela dans nos cahiers et sur nos papiers padex accrochés au tableau pour pouvoir tirer des enseignements concrets après notre expérience. Parce que après tout ce parcours, il faudra qu'on puisse tous et toutes appliquer les meilleurs techniques à nos champs et partager nos connaissances avec les autres membres de nos groupements.

**Montée de l'indicatif de transition et fondu enchaîné après 20 secondes.**

### ➤ **Scène 3 : Evaluation du CEP et partage des résultats**

*Après 14 semaines d'expérimentation, les apprenants et apprenantes du CEP de Bokki se réunissent et parlent de leur expérience avec les autres agriculteurs et agricultrices.*

#### **Bruit de foule et bruits salutations**

**Djibo (facilitateur du CEP)**: Bonjour tout le monde. Je suis heureux de retrouver aujourd'hui, après tout le travail que nous avons accompli, tous les apprenants et apprenantes de notre champ école paysan. Pour ceux qui ne connaissent pas encore le champ école paysan, il s'agit d'un outil participatif de transfert de technologie qui regroupe 20 à 25 apprenants volontaires et disponibles. Ceux-ci se réunissent une fois par semaine tout le long du cycle d'une culture pour suivre une formation. Les apprenants doivent observer toutes les interactions autour de la plante, identifier les potentialités et les contraintes, expérimenter les solutions face aux contraintes de production après une enquête exploratoire et au bout de tout ce parcours, choisir l'itinéraire technique le mieux adapté pour pallier ces contraintes.

Il y a principalement 6 étapes dans la mise en œuvre d'un champ école paysan. Il y a tout d'abord l'identification et la hiérarchisation des contraintes du village qui se font au cours des enquêtes exploratoires et les réunions entre les villageois. Ensuite, les chercheurs, les vulgarisateurs et les paysans et paysannes se rencontrent pour étudier les principales contraintes, identifier les causes et les solutions possibles avec la

recherche . Puis, les facilitateurs rencontrent les paysans et paysannes pour élaborer le programme du dispositif expérimental. Et enfin, on met en place le champ école paysan. Aujourd'hui, vous assistez à la phase finale, celle du partage des résultats.

**Idi** : Grâce au champ école paysan, j'ai pu comparer différentes variétés de mil et me rendre compte que la nouvelle variété SOSSAT recommandée par les instituts de recherche agronomiques a un cycle beaucoup plus court que nos variétés traditionnelles. Le cycle n'est que de quatre semaines. En plus de cela, la production agricole est plus importante.

**Koudou** : Je dois dire que moi aussi j'ai trouvé la différence étonnante. Je pense que nous devons nous organiser pour que tout le monde puisse avoir de bonnes semences.

**Idi** : De plus, j'ai également pu apprécier la technique de la microdose. Même avec nos variétés locales, l'emploi de la microdose favorise la croissance des plants et offre un rendement agricole bien supérieur. Même à l'œil nu, j'étais étonné de voir les plants plus denses et plus grands, et arriver plus rapidement à la maturité que les plants sur la parcelle où la microdose n'était pas appliquée. Avec environ 6 grammes d'engrais NPK 15-15-15 par poquet, la production sur cette parcelle était de 550 kg/ha alors que sur la parcelle témoin où nous n'avons pas utilisé d'engrais ne produisait que 330 kg/ha.

**Mintou** : Et bien Idi, tu as beaucoup appris ces derniers mois, n'est-ce pas ?

**Idi** : Mintou, Mintou. Et moi qui croyais que tu inventais des choses. Je dois te remercier de m'avoir montré le chemin vers l'union de Bokki, sa boutique d'intrants et le champ école paysan. J'ai été étonné tellement de fois et j'ai appris tellement de choses, grâce à tes conseils.

**Mintou** : Cela me fait plaisir Idi, on est là pour s'entraider !

**Idi** : Oui, Mintou, moi aussi je partagerai mon expérience avec les amis du village. Il y a du travail à faire.

***Mintou, Idi, Koudou et Djibo rient et se saluent en partant. Montée de l'indicatif musical. Maintien pendant 20 secondes et fondu enchaîné.***

\*\*\*

**Fin du 5<sup>ème</sup> épisode**

